EXPLORATION | Le spéléologue grenoblois Olivier Testa, découvreur d'une grotte sépulcrale inédite au Gabon

« Une découverte majeure pour l'Afrique centrale »

Son métier tient en peu de mots mais en beaucoup d'aventures : « Mon truc, c'est d'aller dans les pays où il y a un peu de karst, de calcaire et où très peu de spéléologues se sont rendus. Pour, peut-être, trouver des choses. Et ça s'est encore révélé cette fois-ci ». Cette fois-ci, c'est au Gabon que le spéléologue grenoblois Olivier Testa a posé sa lampe frontale et ses bottes pour une mission initialement technique de topographie. « Par hasard », le géoarchéologue Richard Oslisly et Maël Ntsinga, qui accompagnaient Olivier Testa, ont découvert un gouffre inconnu de tous. « Je suis descendu 23 mètres sous terre et là, j'ai eu le cœur qui battait à 200 à l'heure. Dans cette "salle", j'ai découvert 29 crânes humains et plus de 180 outils (couteaux, pointes de sagaie, bijoux, bracelets, perles). »

Durant sa mission au Gabon en septembre, l'équipe d'Olivier Testa a également découvert plusieurs réseaux et des grottes gigantesques.

Photos Olivier Testa/www.not-engineers.fr et Oslisly

29 crânes et de nombreux outils au fond d'un gouffre

Le président de la République, Ali Bongo, « en a été informé immédiatement ». Et c'est le ministère de la culture qui a dévoilé officiellement la nouvelle le 18 décembre.

Même si les ossements datent probablement de la période précoloniale, « c'est une découverte extraordinaire parce qu'au Gabon, comme dans les pays autour, on n'avait jamais trouvé de site avec autant de squelettes au même endroit. Il est probable que ces ossements n'ont pas été jetés tous en même temps mais de manière échelonnée, poursuit le Grenoblois. On va pouvoir prélever de l'ADN sur différents squelettes pour déterminer les liens de parenté, savoir si ces personnes viennent du même endroit, obtenir des éléments de comparaisons morphologiques, en apprendre plus sur leur alimentation, leur santé, leur âge, etc. On a aussi des outils en fer, en cuivre et en laiton alors qu'il n'y avait pas de cuivre dans cette région. Et puis, on a un objet de forme strictement inconnue. On l'a montré au principal chercheur sur l'art africain et il a avoué qu'il ne savait pas de quoi il s'agissait ! »

Ce nouveau champ d'étude mobilise évidemment l'explorateur grenoblois depuis l'automne 2018 : « J'ai déjà fait des recherches au musée du Quai Branly (Paris) où un chercheur, qui avait travaillé sur un peuple du Gabon, affirmait qu'on n'enterrait pas les morts. Ils étaient en fait amenés en forêt et les animaux venaient les manger. Sauf pour les sorciers ou les gens accusés de sorcellerie qui, eux, étaient jetés au fond d'un gouffre ou dans des rivières pour que leur sorcellerie ne soit pas récupérée. Mais je ne sais pas s'il s'agit de ça dans ce cas précis ». Olivier Testa poursuivra l'aventure en 2019 « pour faire un scan 3D de la grotte et, dans un deuxième temps, récupérer un morceau d'ADN sur chacun des crânes présents ».

Indiana Jones n'a pas fini de travailler.

Jean-Benoît VIGNY

LA PHRASE

« Cette grotte était totalement oubliée, même par les villageois qui habitent pourtant à 800 mètres ! »

Olivier TESTA explorateur

L'INFO EN +

IL ÉTAIT AUX RENCONTRES CINÉ MONTAGNE 2018

- Olivier Testa, auteur de nombreuses "premières" dans plusieurs pays, avait présenté l'une de ses expéditions majeures, en Haïti, aux dernières rencontres du cinéma de montagne de Grenoble en novembre.
- Il est également l'auteur d'une découverte et d'un film multi-primé sur les crocodiles orange du Gabon.
- En Isère, il a notamment participé en 2014 au balisage des itinéraires souterrains dans la Dent de Crolles.